



Lectures
Les comptes rendus

Fanny Renard, *Les lycéens et la lecture*

Didier Bastide



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/7850>

ISSN : 2116-5289

Éditeur

Centre Max Weber

Référence électronique

Didier Bastide, « Fanny Renard, *Les lycéens et la lecture* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2012, mis en ligne le 14 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/7850>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Fanny Renard, *Les lycéens et la lecture*

Didier Bastide

- 1 «La lecture est une éternelle adolescente, perpétuellement en crise, perpétuellement en recherche d'elle-même. Malgré des décennies d'observation, ses mécanismes restent opaques. Sa pratique est sans cesse remise en cause par l'évolution du contexte social dans lequel elle advient, et par l'évolution des supports qui la sollicitent». Ce constat emprunté à Caroline Rives et formulé dans le cadre des « Ateliers du livre » de la BNF¹, éclaire l'objectif ciblé par Fanny Renard, dont l'ouvrage propose une reconstruction de parcours de lectures de lycéens de classes de seconde. A la croisée de sociologies de la socialisation, de l'éducation et de la lecture, l'auteure, membre du GRESKO et maître de conférences à l'université de Poitiers, analyse les habitudes de lectures en s'intéressant « à la fois aux textes lus par les individus, mais aussi à leurs façons de lire ». L'approche qualitative détaillée dans une longue annexe, mêle divers matériaux. Aux entretiens réalisés avec 77 élèves, s'ajoutent ceux effectués avec leurs professeurs de français, complétés d'observations de leurs cours en classe, au regard des instructions officielles concernant l'enseignement littéraire.
- 2 Le questionnement s'articule autour de deux préoccupations majeures : Suivant quelles modalités et dans quels contextes se sont constituées les habitudes de lecture ? Comment interfèrent les sollicitations présentes de lecture (notamment celles des professeurs) avec les pratiques cristallisées ? Ceci conduit à une restitution temporelle des socialisations lectorales. Les trois premiers chapitres étudient les familiarisations avec la lecture au cours de l'enfance, dans l'enseignement primaire, puis durant la période collégienne. Enfin les trois chapitres suivant portent sur les lectures lycéennes.
- 3 Durant l'enfance, la découverte de l'écrit et les premières habitudes lectorales s'effectuent semble-t-il prioritairement dans le cadre familial. L'enquête fait apparaître deux catégories de lecteurs. D'une part les « initiés », qui ont bénéficié de lectures individuelles de textes et d'écrits diversifiés, d'autre part les « tard-venus » pour lesquels « l'accompagnement familial des lectures enfantines apparaît avec l'entrée au CP ». A côté, dans le cadre scolaire, mise à part la fréquentation de BCD ou de bibliothèques, les souvenirs de lectures sont estompés en grande partie, par les apprentissages de grammaire et d'orthographe.

- 4 Au collège, s'opère une homogénéisation scolaire en même temps qu'une diversification familiale en matière de lectures, pour reprendre l'intitulé d'un chapitre. L'auteure met à jour différents « intermédiaires de lecture » qui contribuent à la constitution des goûts et des habitudes, les principaux étant « les cours de français, les adultes proches, les lieux et les activités relais de la socialisation familiale et les pairs ».
 - 5 Au lycée enfin, sont relevés et analysés dans le détail, les objectifs assignés dans les instructions officielles à l'enseignement des lettres ainsi que les lectures effectuées précisément dans les classes des enquêtés, mais également hors établissement durant l'année.
 - 6 Au final, l'ouvrage atteint son objectif de contribution à une sociologie des savoirs et savoir-faire, et réussit à éclairer ce que sont les lectures lycéennes dans un contexte et un temps parfaitement circonscrits par l'auteure. Cette précaution s'impose à double titre. D'une part parce que « les discours sur la lecture »² (autrement dit les prescriptions) notamment scolaires sont perpétuellement remaniés. Ainsi depuis 2002, pour la seule école primaire, les diverses moutures des instructions officielles ont intégré, puis modifié un programme de littérature de jeunesse. D'autre part, elle rend possible la saisie de « logiques propres qui sous-tendent la singularité des goûts et des habitudes ». A ce propos, en présentation d'un autre type « d'itinéraires de lectures », Jean-Claude Forquin écrivait : « C'est vrai qu'en un certain sens nous choisissons les livres que nous lisons, élisant par là-même nos compagnons de pensée et parfois nos maîtres. Mais combien est-il plus vrai de dire que nous les rencontrons, qu'ils nous sont donnés par le hasard des circonstances et qu'ils ne nous deviennent nécessaires qu'après coup »³.
-

NOTES

1. Ateliers organisés par le service de Documentation sur le livre et la lecture. <http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2010/02/08/quelques-echos-de-latelier-du-livre-sur-la-crise-de-la-lecture/trackback/>.
2. Chartier A.-M., Hebrard J., *Discours sur la lecture (1880-2000)*, Paris, BPI Centre Pompidou/Fayard, 2000.
3. Forquin J.-C. « Présentation » in Hassenforder J. (dir.), *Lecteurs et lectures en éducation*, Paris, INRP/L'Harmattan, 1993. Ces « itinéraires de lectures » de chercheurs en éducation sont publiés initialement dans une rubrique éponyme de la revue de l'INRP, Perspectives documentaires en éducation.

AUTEUR

DIDIER BASTIDE

Docteur en sociologie, Lisst-Cers, Toulouse 2